

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 13,

à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE. ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont

annoncés dans le journal.

INSERCTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 3 Janvier 1882

ACTES OFFICIELS

Par Ordonnance Souveraine du 30 décembre, M. Edouard Proust, ancien magistrat, a été nommé Membre du Conseil de révision de la Principauté.

Le Prince, par Ordonnance du 21 du même mois, a autorisé M. Joseph-Jules-Gustave Saige, Conservateur des Archives et de la Bibliothèque du Palais de Monaco, à accepter et à porter les insignes d'Officier de l'Instruction Publique qui lui ont été décernées par M. le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts de la République Française.

NOUVELLES LOCALES

Les journaux de Paris annoncent que S. A. S. le Prince Héréditaire a rendu visite à M. le Président de la République et à M. le Ministre des Affaires Étrangères.

Mst le Prince Héréditaire a quitté Paris hier pour aller à Stuttgart, puis à Sigmaringen, chez S. A. R. le Prince de Hohenzollern, où se trouve actuellement le Prince Louis.

Son Altesse Sérénissime se rendra ensuite à Vienne, et de là à Bucarest.

M. le Chevalier Albert Furse, chargé d'Affaires de Monaco, en l'absence de S. Exc. le Commandeur Naldini, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire du Prince Charles III près le Saint-Siège, a eu l'honneur d'être reçu, le 29 décembre, en audience particulière par le Saint-Père, et de présenter à Sa Sainteté une lettre autographe de Son Altesse Sérénissime.

Le Saint-Père a accueilli M. le Chevalier Albert Furse avec la bonté et l'affabilité qui le caractérisent, et s'est informé de la manière la plus affectueuse des nouvelles du Prince et de Son Auguste Famille.

Sa Sainteté a terminé l'entretien en envoyant la bénédiction apostolique à Son Altesse Sérénissime,

aux Membres de la Famille Princière et à toute la Principauté.

La fête annuelle de l'Œuvre de la Sainte-Enfance a été célébrée mercredi dernier, à la Cathédrale provisoire, sous la présidence de Mst l'Evêque. Une foule considérable d'enfants des divers établissements scolaires de la Principauté assistait à la messe dite le matin par Sa Grandeur.

L'après-midi, aussitôt après le chant du *Magnificat*, a eu lieu le tirage au sort des parrains et marraines des nouveaux baptisés de l'Orient. Dans une touchante allocution, Monseigneur a rappelé le but de cette œuvre si chrétienne et si sympathique aux fidèles monégasques, et en a constaté le succès croissant. Cette allocution a été suivie du salut.

Dimanche 8 Janvier 1882

3 heures du soir. — Vêpres, sermon sur l'Œuvre de la Sainte-Enfance, auxquelles les fidèles sont spécialement invités. Mst l'Evêque y assistera.

On fera la quête pour l'œuvre à toutes les messes et aux vêpres, dans les églises et chapelles de la Principauté.

Vendredi 6 janvier, jour de l'Épiphanie (fête de dévotion), les offices auront lieu à la Cathédrale provisoire comme les dimanches.

Un petit bâtiment, l'*Étoile-du-Matin*, dont nous avons annoncé, il y a quelques mois, la construction dans notre chronique du littoral, et qui devait faire les voyages de Cannes à Nice et à Monaco, et vice versa, a inauguré mercredi dernier son service, en entrant dans notre port où il a déposé 7 passagers.

L'*Étoile-du-Matin* est un vapeur confortablement aménagé, aussi sommes-nous persuadé que les touristes ne lui feront pas défaut.

A dater du 20 janvier prochain, les trains rapides 11 et 8 seront supprimés. Le train 10 prendra les voyageurs pour Marseille dans toutes les gares où il s'arrête de Ventimiglia aux Arcs, et l'horaire des trains sera modifié de quelques minutes.

Mst Sola, ancien évêque de Nice, a succombé dans cette ville, samedi soir 31 décembre, aux souffrances d'une longue et cruelle maladie.

Mst l'Evêque d'Hermopolis lui avait rendu visite deux jours auparavant.

L'année 1882 de l'ère chrétienne dans laquelle nous entrons est, d'après la tradition, la 7084^e de la création du monde. Elle est aussi la 5642^e de l'ère des juifs, l'an 1299 de l'Hégire, enfin la 2635^e de la fondation de Rome.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco pendant le mois dernier a été de 27,446.

Et celui total pour l'année 1881 s'est élevé à 302,927.

La dernière représentation donnée samedi par les artistes des Bouffes-Parisiens, a été très gaie. Les spectateurs étaient nombreux et le programme des plus réussis.

Le *Mariage aux lanternes* et *M. Choufleuri restera chez lui le...* ont été enlevés avec beaucoup de brio. Cette dernière opérette surtout a mérité des applaudissements réitérés; M^{mes} Jeaney et Becker, MM. Riga, Pescheux, Lamy et Desmonts se sont acquittés de leurs rôles comiques avec une verve du meilleur aloi.

Jeudi prochain, 5 janvier, commenceront les représentations des artistes des Variétés. Nous pouvons, dès à présent, donner les programmes des trois soirées dans lesquelles nos lecteurs applaudiront M^{me} Céline Chaumont.

JEUDI 5 JANVIER. — *Lolotte*, comédie en un acte de Meilhac et Halévy, par M^{mes} Chaumont, Delesart, etc. M. Lanjallais.

La Revue de l'année 1881, scène par M. Plet, du théâtre du Palais-Royal. *La bonne année, le refrain favori*, scènes comiques dites par M^{me} C. Chaumont.

Chez une petite dame, vaudeville de Lambert Thiboust.

SAMEDI 7 JANVIER. — *Le Petit Abbé*, vaudeville de Bocage et Livrat, musique de Grisart, scène comique dite par M^{me} Chaumont. *La question du nez, un Homme à la mer*, scènes par M. Plet. *Le Tigre du Bengale*, vaudeville de Brisebarre et Nus.

MARDI 10 JANVIER. — *Toto chez Tata*, par M^{me} Céline Chaumont.

Nous sommes heureux d'annoncer que M^{me} Jeanne Granier doit paraître sur notre scène dans le courant du mois.

TIR AUX PIGEONS

CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES

Mercredi 28 Décembre 1881.

Plusieurs poules diverses ont été gagnées ou partagées. Voici les noms des vainqueurs : MM. Guidicini, Barclay, Sands, Jervoise, Laurenty, Day, capitaine Twynam, Sohler, Cholmondeley-Pennell, Pinson, A. Van Hoobrouck.

Poule au doublé, gagnée par M. Jervoise.

14 tireurs.

Vendredi 30 Décembre 1881

Beaucoup de tireurs sont présents et prennent part aux concours : MM. Day, Van Hoobrouck, Jones, Horton, Laurenty, Merry, le baron de Saint-Clair, Cholmondeley-Pennell, Guidicini, comte de Vinel, Foltz, le baron de Saint-Trivier, le comte de Saint-Quentin, le comte de Châteaubriand, Sands, de Fontaine, Sohler, Ophoven, Barclay, Jervoise, Crombez, Elwon, de Wildre, Gordon Schmith, sir William Call, sir F. Johnstone, Pinson, capitaine Twynam, Fiume ; en tout 29 fusils et des meilleurs.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.

A été partagée entre MM. Jones, de Fontaine et sir W. Call, chacun 8 pigeons sur 8.

PRIX LORILLARD. — Un *Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 26 mètres.

1^{er}, M. le baron de Saint-Trivier, 9 sur 10.

2^e, M. Laurenty, 8 sur 8.

Prix supplémentaire, dit de la SAINT-SYLVESTRE. — Un *Objet d'Art*, entrée 20 fr. — 1 pigeon à 28 mètres.

Gagné par M. Pinson, 3 sur 3.

Plusieurs poules supplémentaires ont été gagnées ou partagées par et entre MM. de Fontaine, Ophoven, Sands et Jervoise.

Lundi 2 Janvier 1882

27 tireurs dont quelques-uns nouveaux, entre autres MM. le comte Louis, lord Clifford, Crossby et Orr.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 26 mètres 1/2.

Gagnée par M. Merry, 4 pigeons sur 4.

PRIX DE JANVIER. — Un *Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 26 mètres 1/2.

1^{er}, M. Guidicini, 9 sur 9.

2^e, M. le baron de Saint-Trivier, 8 sur 9.

Prix supplémentaire. — Un *Objet d'Art*, ajouté à 20 fr. d'entrée. — 1 pigeon. — Handicap.

Gagné par M. le comte Louis, 10 sur 10.

Poules supplémentaires : MM. de Fontaine, Laurenty, le comte de Vinel.

Vendredi 6 Janvier 1882.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 27 mètres.

PRIX JEE. — Un *Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. 5 pigeons à 27 mètres.

Lundi 9 Janvier 1882.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 26 mètres 1/2.

PRIX W. CALL. — Un *Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 26 mètres.

Vendredi 13 Janvier 1882.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 27 mètres.

PRIX PATTON. — Un *Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 27 mètres.

Les tirs aux pistolets et à la carabine sur cibles fixes et mobiles (sangliers, etc.) dans le stand réservé du Tir aux Pigeons de Monaco, sont aménagés à l'instar du Tir Gastinne-Renette de Paris, dont le règlement sera appliqué à Monte Carlo.

L'inauguration aura lieu en janvier.

Nous recevons de Sousse (Tunisie) la correspondance suivante :

Sousse, 19 décembre 1881.

Monsieur le Directeur du *Journal de Monaco*.

M. Monge, l'honorable vice-consul de Monaco à Sousse, a échappé d'une façon toute providentielle, il y a quelques jours, avec sa famille, au plus grand des dangers.

C'était le 13 décembre : un orage épouvantable s'était déchainé sur Sousse ; l'eau tombait à torrents, les éclairs déchiraient la nue se succédant avec une effrayante rapidité, et la foudre grondait sans cesse, mêlant sa voix terrible à celle de la mer en furie.

Absent de son domicile au plus fort de l'orage, vers 6 heures, M. Monge, malgré les prières de quelques amis qui n'osaient le laisser s'aventurer dehors par un temps aussi affreux, rentra chez lui. A peine y était-il depuis quelques instants, qu'un coup de tonnerre d'une violence inouïe et comme on n'en entend guère que dans nos contrées, accompagné de craquements sinistres et de lueurs phosphorescentes, nous apprenait que la foudre était tombée.

Hélas ! nous étions loin de nous douter que le vice-consulat de Monaco était, au même moment, le théâtre d'un drame qui, pour n'avoir duré que quelques minutes, n'en fut pas moins horrible.

Le feu céleste, après avoir brisé le mât qui supporte les couleurs Monégasques, au-dessus de l'entrée du vice-consulat, pénétrait dans le vestibule du premier étage. M. Monge, debout dans un salon, avait à ses côtés sa femme et ses deux filles qu'il rassurait de son mieux. La foudre, ayant démoli un mur de séparation, se divisa en trois colonnes ; l'une, perçant un mur de 70 centimètres d'épaisseur, alla foudroyer la chienne favorite de notre ami et ravager la cuisine, puis, remontant à l'étage supérieur, sortit par une fenêtre. La seconde, après avoir fait le tour d'un grand salon et des water-closets situés au rez-de-chaussée, prit pour sa sortie le même itinéraire que la première. Enfin, la troisième, pénétrant dans un salon attenant à celui où se tenaient M. Monge et sa famille, sauta sur le plateau d'une console couverte de nombreux objets d'art, brisa seulement le globe d'une pendule et une glace, redescendit à terre, fit trois ou quatre fois le tour de la pièce et s'en alla par une croisée qu'elle démolit complètement.

Pendant cette scène qui dura peut-être ce que dure un éclair, M. Monge, impassible, commandait le calme et le sang-froid aux siens éplorés ; mais le danger passé, la famille tout entière, tombant à genoux, adressa au ciel une fervente prière de remerciements, et le dimanche suivant, deux magnifiques cierges entourés de broderies sorties des pieuses mains de M^{lles} Monge, attestaient la reconnaissance de ces charmants enfants au Dieu tout-puissant et à la Sainte Vierge Marie.

Les phénomènes divers que je viens de vous raconter, autant qu'il est possible de décrire les effets de la foudre, ont été, le lendemain de l'accident, constatés par MM. de Saulnier et Berger, chirurgiens de l'armée française, et par toutes les notabilités de la ville. Chacun était heureux d'adresser ses félicitations à M. Monge et de lui renouveler ses sympathies à l'occasion du danger qu'il venait de courir et auquel il venait d'échapper si miraculeusement.

Recevez, etc.

G. REYNAUD.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — Nous lisons dans le *Monde Éléphant* du 1^{er} janvier :

« Le train rapide partant hier au soir de Paris pour Nice a été éclairé à la lumière électrique au moyen des accumulateurs Faure. »

— La représentation organisée au Théâtre-Français par M. d'Auzac, consul d'Autriche-Hongrie, au profit des familles des incendiés de Vienne, et la presse de Nice, a complètement réussi. La recette a donné 8,000 fr. qui, joints aux quêtes, font un total d'environ 16,000 francs.

COURSES DE NICE 1882

Premier jour — Lundi 16 janvier

Prix du Conseil Municipal

Course de haies

5,000 fr. offerts par le Conseil Municipal de la ville de Nice, pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus, de toute espèce et de tout pays. Les chevaux de 5 ans et au-dessus ne seront admis que s'ils n'ont jamais gagné de course à obstacles, ou s'ils sont à réclamer pour 7,500 fr. Entrée, 100 fr. ; forfait, 25 fr. Au second, 1,000 fr. ; au troisième, 500 fr. sur le prix. Poids : 4 ans, 67 kil. 1/2 ; 5 ans, 71 kil. ; 6 ans et au-dessus, 72 kil. 1/2. Le gagnant d'une somme de 2,500 fr. en un ou plusieurs prix, portera 1 kil. 1/2 de surcharge ; de 4,000 fr., 2 kil. 1/2 ; de 5,500 fr., 3 kil. 1/2 ; de 7,000 fr., 4 kil. 1/2 ; de 8,500 fr., 5 kil. 1/2 ; de 10,000 fr. et au-dessus, 6 kil. 1/2. Tous les chevaux pourront être mis à réclamer ; ceux qui le seront pour 5,000 fr. recevront 2 kil. 1/2 de décharge ; pour 2,500 fr., 5 kil.

Les chevaux ayant couru, sans gagner, recevront, en outre, à 4 ans, 2 kil. 1/2 de décharge ; à 5 ans et au-dessus, 4 kil. Distance, 2,500 mètres environ.

Prix du Conseil Général

Steeple-Chase. — A réclamer.

4,000 fr., dont 2,500 fr. offerts par le Conseil Général des Alpes-Maritimes, pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus, à réclamer pour 10,000 fr. Entrée, 100 fr. ; forfait, 25 fr. Au second, 500 fr. sur le prix. Poids : 4 ans, 72 kil. 1/2 ; 5 ans, 76 kil. 1/2 ; 6 ans et au-dessus, 78 kil. Les chevaux à réclamer pour 8,000 fr., recevront 2 kil. de décharge ; pour 6,000 fr., 4 kil. ; pour 4,000 fr., 7 kil. ; pour 2,000 fr., 10 kil. Les chevaux ayant couru en steeple-chase sans gagner, du 1^{er} juillet 1881 au 16 janvier 1882, recevront, en outre, 2 kil. 1/2 de décharge. Distance, 3,200 mètres environ.

Prix de Villefranche

Course de haies. — A réclamer.

2,500 fr., pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus, à réclamer pour 6,000 fr. Entrée, 100 fr. ; forfait, 25 fr. Au second, 500 fr. sur le prix. Poids : 4 ans, 67 kil. ; 5 ans, 70 kil. 1/2 ; 6 ans et au-dessus, 72 kil. Les chevaux à réclamer pour 4,500 fr. recevront 2 kil. de décharge ; pour 3,000 fr., 4 kil. ; pour 1,500 fr., 7 kil. Tout gagnant, depuis le 1^{er} juillet 1881, portera 2 kil. de surcharge. Distance, 2,500 mètres environ.

Engagements pour ces trois prix jusqu'au Mardi 3 Janvier 1882 avant midi, chez M. Guillemot, 3, rue Royale, à Paris.

Ventimiglia. — Depuis le 1^{er} janvier, des cartes-correspondances internationales sont mises à la disposition du public en Italie.

La carte simple coûte dix centimes ; la carte avec réponse payée, vingt centimes.

Gènes. — Le bénéfice net que les finances italiennes ont tiré l'année dernière du jeu de la loterie a été de 20,324,803 fr. 73.

Les recettes se sont élevées à 72 millions 852,450 fr. 76, et les frais à 52 millions 527,647 fr. 03.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

Le calendrier est levé sur une nouvelle année. Nous voici en 1882, et 1881 n'est déjà plus qu'un souvenir. De cette année féconde en plus d'un événement important, qui a vu la guerre en Afrique et une assemblée nouvelle à Paris, la capitale garde surtout la mémoire de deux faits : l'exposition d'électricité et le pavage en bois du boulevard. Mustapha-Pacha a bien aussi sa part dans le souvenir populaire, et je n'en veux pour preuve que le jouet portant son nom, qu'on débite sur la voie publique, car Paris est ainsi fait, que de tout ce qui s'y passe, ce qui se dégage le plus nettement, c'est presque toujours un phénomène ou une excentricité.

Quoi qu'il en soit, la semaine appartient aux étrennes et aux réunions de famille. La capitale est en proie à ce brouhaha, à ce mouvement à outrance qui signalent traditionnellement chez elle l'avènement d'une année, et qu'on ne retrouve, au même degré, nulle part ailleurs. L'argent sort à flots de toutes les poches, grandes ou petites, et chacun fait acte de générosité envers le voisin. C'est vraiment l'ère évangélique qui règne, et la devise du jour est : aimons-nous les uns les autres.

Il ne fait guère bon mourir au milieu de cette fièvre des éternes, et le passant est trop affairé pour tourner la tête en faveur des enterrements. Aussi, la fin d'Eugène Giraud, le peintre, a-t-elle passé presque inaperçue.

Eugène Giraud était né en 1806, et c'est dans les ateliers de Théodore Richomme et d'Hersent, qu'il fit ses études. Admis à l'école des Beaux-Arts, il remporta, en 1826, le grand prix de gravure. Mais bientôt, délaissant cette branche de l'art, il s'adonna à la peinture et au pastel. Des voyages en Espagne et en Orient complétèrent très heureusement ses premières études, et lui assignèrent un rang très distingué parmi les artistes contemporains.

Chevalier de la Légion d'honneur en 1851, Eugène Giraud avait été promu en 1866 au grade d'officier.

Parmi ses toiles les plus remarquables, je citerai : les *Enrôlements volontaires* (1835), le *Prévôt Marcel sauvant le dauphin Charles* (1836), l'*Armée de Condé et de Coligny traversant la Loire*, les *Enfants du guide* (1840), les *Fiévreux dans la campagne de Rome* (1846), la *Posada des Toreros*, pour le ministère de l'intérieur, l'*Incendie à Constantinople* (1854). Puis des portraits au pastel de la princesse Mathilde, de la comtesse de Castiglione, du prince Jérôme, de la princesse Murat.

Giraud était très lié avec la princesse Mathilde dont il avait été le professeur, et Son Altesse Impériale a fait déposer sur son cercueil une couronne immense de violettes.

L'Opéra et l'hôtel Continental ont lutté de fêtes artistiques, musicales et littéraires, au profit des victimes de l'incendie du Ring-Théâtre de Vienne. Les Viennois n'accuseront pas les Parisiens de ne pas avoir les mains larges. Toutefois, l'opinion publique commence à trouver que la capitale a peut-être la charité internationale trop facile, et qu'avant de s'occuper des malheureux hors frontière, elle ferait bien de débarrasser ses rues et ses boulevards des mendians qui y pullulent.

A propos de théâtre, M. Faure vient d'être fait chevalier de la Légion d'honneur; puis ce sera le tour de MM. Delaunay et Coquelin. L'autre soir, M. Got, à l'hôtel Continental, a joué *Arnolphe*, en habit noir, avec le ruban rouge à la boutonnière. On a généralement trouvé que l'éminent comédien eût pu laisser sa croix dans la coulisse. Avec ce système de croix distribuées à des comédiens en exercice, on arrivera à ce que personne ne prenne plus au sérieux le ruban rouge. On ne saura plus distinguer s'il fait partie du costume de théâtre ou s'il est encore hors de la rampe l'apanage de l'artiste. Il faut dire, d'ailleurs, que jamais le théâtre et les comédiens n'ont tenu autant de place qu'à notre époque. Paris, sevré des grandes luttes littéraires, de la polémique des écoles, des œuvres d'art faisant époque, se rejette sur les coulisses et ce qui s'y passe. Voyez l'importance que prend la moindre indisposition d'une comédienne, le changement de coiffure d'un tragédien; les gens de théâtre défrayent plus les colonnes des journaux que les hommes politiques ou les célébrités de la littérature. Le moindre acteur de l'Ambigu fait plus gémir la presse que M. Pasteur, et M. Capoul a plus de gazettes à son service pour ses roulades que M. Taine pour ses livres. Avec ses prétentions au sérieux et au pratique, notre temps est, par excellence, l'âge de la frivolité. Etonnez-vous, après cela, s'il fête si volontiers la période des éternes, celle des jous et des confiseries ?

BACHAUMONT.

VARIÉTÉS

La fête des Rois

La fête de l'Épiphanie qui se célèbre le 6 janvier, dans son principe, rappelle trois choses: l'adoration des Mages, le baptême du Christ dans le Jourdain, et le changement de l'eau en vin aux noces de Cana. De ces événements, le premier occupe presque seul l'esprit de l'Eglise latine, et fait de la solennité des Rois comme une prolongation de la fête de Noël.

Autrefois même, dans l'Eglise grecque, ces deux fêtes n'en formaient qu'une et se célébraient toutes les deux le 6 janvier. C'est seulement en l'an 376 que les décrets des pontifes romains contraignirent toutes les Eglises à célébrer la naissance de Jésus-Christ le 25 décembre.

L'Épiphanie porte chez les Grecs le nom de *Théophanie* ou apparition de Dieu, et celui de *Fêtes des lumières*. Cette saison, en effet, où le soleil, après être resté quelques jours en lutte avec les ombres, ramène dans nos climats la lumière et la vie, donne lieu à de grandes fêtes dans certaines régions.

Dans l'antiquité païenne, les douze jours qui vont de Noël à l'Épiphanie formaient une période sainte consacrée à la paix, comprenant les douze jours divinatoires et les douze nuits saintes. Le jour de l'Épiphanie, le 6 janvier, lorsque l'astre du jour reprenait son éclat, les Egyptiens se livraient à la joie et criaient dans les rues: *Nous l'avons trouvé* (le dieu soleil), *réjouissons-nous*. C'est probablement aussi à ce moment qu'ils célébraient leur *Fête des lumières*, en l'honneur de la déesse Neith, dont la statue portait cette inscription: « Le fruit que j'ai engendré s'appelle le soleil. »

En Chine et dans toute l'Asie méridionale, on allume pour cette fête d'innombrables feux de joie; on suspend partout, dans les villes et les villages, des milliers de lampes et de lanternes, non seulement le long des maisons, mais dans les jardins, le long des routes, dans les bois voisins des temples. Le jour du nouvel an, les Romains illuminaient de même, avec des lanternes, les portes de leur maison.

Les Anglo-Saxons et les Germains fêtaient cette saison de l'année, et particulièrement la nuit de Noël, comme un temps de joie et de paix, et aujourd'hui encore, les Russes appellent Noël le jour de la Paix (*Koleda*).

Chez les Scandinaves, pendant les douze nuits qui vont de Noël à l'Épiphanie et qui étaient consacrées à *Iul* (le soleil), on poussait des cris de joie, on buvait la boisson de l'amour divin, on se faisait des cadeaux de pains d'*Iul* et on tuait le porc gras en l'honneur de ce dieu. La première nuit, de nombreuses lumières répandaient dans toutes les maisons une clarté éblouissante.

Plusieurs vestiges de ces anciennes fêtes païennes, célébrées ce jour-là, se retrouvent encore dans les églises d'Orient, et notamment chez les Arméniens schismatiques. Ces derniers amènent à l'église, dans ces solennités, des taureaux et des veaux dont les cornes sont garnies de lumières et de guirlandes.

Quant aux Israélites, on sait qu'ils célèbrent encore par de grandes illuminations aujourd'hui la *Chanucka*, ou fête de la Consécration, qui commence à Noël et dure huit jours.

Le célèbre Maimonide dit même à ce sujet: « Si quelqu'un n'a pas assez pour son entretien, et qu'il vive d'aumônes, il doit mendier ou vendre son habit, afin de se procurer de l'huile et des lumières pour cette illumination. Et s'il ne possède qu'un quadrant (environ un centime), il doit plutôt acheter de l'huile pour allumer sa lampe que du vin pour fêter ce jour. »

L'étoile miraculeuse qui, suivant la tradition, guida les rois mages vers la grotte de Bethléem, parut pré-

cisément à un moment où la réunion des trois grandes planètes Jupiter, Saturne et Mars dans la constellation des Poissons, donnait au firmament un éclat extraordinaire.

L'illustre Képler a calculé que cet événement astronomique très rare — la réunion de trois planètes dans le signe du Poisson — avait toujours coïncidé avec quelque fait d'importance capitale, et qu'il s'était produit précisément au mois de décembre de l'année dans laquelle est né Jésus-Christ. D'après les calculs des rabbins, il s'était produit aussi vers l'époque où Moïse avait délivré le peuple de Dieu de la captivité d'Egypte, et les Juifs s'attendaient à quelque apparition extraordinaire dans le ciel pour la naissance du Messie. Voilà pourquoi le faux Messie, qui apparut quelques années après la mort du Christ, prit le nom de *Bar Cocheba*, fils de l'Etoile, et fit graver sur ses monnaies une étoile avec six rayons.

Mais qu'est devenue l'étoile des mages? A-t-elle disparu du ciel? On l'ignore; cependant d'illustres astronomes, parmi lesquels Képler, croient l'avoir reconnue dans l'astre qui apparut en 1604 et en 1605, entre Jupiter, Saturne et Mars. Cet astre nouveau brilla durant une année entière, avec l'éclat d'une étoile de première grandeur.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

EN VENTE

A L'IMPRIMERIE DU JOURNAL

les deux premiers livres du CODE CIVIL de la Principauté

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 25 Décembre 1881 au 1er Janvier 1882.

CANNES. yacht à vap. *Étoile-du-matin*, fr., c. Latyl, passagers.
MARSEILLE. b. *Volonté-de-Dieu*, id., c. Callamah, briques.
CANNES. b. *Antoinette-Victoire*, id., c. Fornero, sable.
ID. b. *Fortune*, id., c. Moutte, id.
ST-RAPHAEL. b. *Thérésine*, id., c. Bluat, id.
CANNES. b. *Virginie*, id., c. Isoard, id.

Départs du 25 Décembre 1881 au 1er Janvier 1882.

CANNES. yacht à vap. *Étoile-du-matin*, fr., c. Latyl, passagers.
ID. b. *Antoinette-Victoire*, id., c. Fornero, sur lest.
ID. b. *Fortune*, id., c. Moutte, id.
ST-RAPHAEL. b. *Virginie*, id., c. Isoard, id.

VENTE DE BIENS

Le trente janvier mil huit cent quatre-vingt-deux, à dix heures du matin, dans la salle des audiences du Tribunal Supérieur, au Palais de Justice, à Monaco, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de l'immeuble ci-après désigné, dépendant de l'actif de la faillite Lorenzi-Porro,

Sur la poursuite du sieur Auguste Cioco, syndic de ladite faillite.

DÉSIGNATION

Une grande maison d'habitation, montée de trois étages sur rez-de chaussée et caves, sise à Monaco, rue Grimaldi, quartier de la Condamine, avec pavillon sur ladite rue, cour et trois annexes par derrière, confrontant

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Décembre.	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL			
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir						
	25	766.7	767.0	767.6	769.2	770.3	11.2	12.9	11.2	9.2				8.6	90	N E, N E mod.
26	74.8	74.5	74.6	74.8	75.4	9.0	11.3	10.0	8.8	8.2	55	N E	beau			
27	75.9	77.2	76.4	76.2	76.1	10.0	13.6	13.4	9.8	8.3	57	calme	très beau			
28	74.1	73.6	71.6	71.2	71.3	11.0	14.0	12.0	11.3	11.4	63	id.	id.			
29	69.5	68.4	68.0	67.9	68.4	11.3	13.7	12.6	11.1	10.7	85	id.	id.			
30	67.7	67.1	66.5	66.3	66.3	11.0	13.2	13.1	12.4	11.8	78	E, E modéré	voilé			
31	65.7	63.6	64.0	64.0	64.0	13.0	14.0	12.5	12.2	12.6	91	E fort	couvert, pluie			
DATES																
Températures extrêmes											Maxima		13.7 12.0 13.6 14.5 14.8 14.0 14.7		Pluie tombée: 6mm	
											Minima		4.4 4.0 5.3 6.5 7.0 7.5 10.1			

Résumé des observations météorologiques du mois de Décembre 1881

Pression barométrique moyenne	763mm
" maximum absolu (le 27)	777mm
" minimum absolu (le 11)	749mm
Différence	27mm
Température moyenne de l'air	11°
" maximum absolu (le 14)	15°
" minimum absolu (le 26)	4°
Différence	11°
Humidité relative moyenne	72
Vents régnants, E, S O	
Nombre de jours très beaux	3
" beaux	14
" voilés	9
" de pluie	5
Pluie tombée	20mm

tant: au nord, Jean Annoni, Alexandre Doda et Rosa Papi; à l'ouest, la rue Grimaldi; au midi, les frères Ginocchio et frères Crovetto; à l'est, Louis Valentin et Antoine Reynaud.

La vente de cet immeuble a été autorisée par Ordonnance de monsieur le Président du Tribunal Supérieur, en date du vingt-sept décembre mil huit cent quatre-vingt-un, enregistrée et expédiée.

Le cahier des charges, dressé pour parvenir à cette vente, a été déposé ledit jour, vingt-sept décembre, au greffe du Tribunal Supérieur.

Cette vente aura lieu sur la mise à prix de cinquante mille francs, fixée par monsieur l'Avocat Général, et aux clauses et conditions du cahier des charges.

Fait et rédigé par le syndic soussigné, à Monaco, le trente décembre mil huit cent quatre-vingt-un.
(Signé) A. Cioco.

Étude de M^e L. VALENTIN, Notaire.

AVIS

Suivant contrat reçu par M^e L. Valentin, notaire à Monaco, le trente et un décembre mil huit cent quatre-vingt-un, mademoiselle Maria Vallet, dite Gervais, a vendu son fonds de commerce de l'Hôtel des Colonies, qu'elle faisait valoir à Monte Carlo, à monsieur Pierre-Louis-François Allain.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues, dans les dix jours seulement, dans l'établissement vendu.

D^r H. de HOFFMANN

MÉDECIN OCULISTE

Directeur de la Clinique Oculaire à Baden-Baden

Consultations de 11 heures à 1 heure

Pour les Pauvres, tous les Dimanches, Mardis et Vendredis de 1 heure à 2 heures

MONACO — VILLA DES ORANGERS

A côté de la Pharmacie — à LA CONDAMINE

Le *Moniteur de la Mode* peut être considéré comme le plus intéressant et le plus utile des journaux de modes. Il représente pour toute mère de famille une véritable économie. Grâce à son côté pratique, il est rempli de renseignements de la plus grande importance au point de vue de la toilette; ses patrons, taillés avec un soin tout particulier, sont d'une exécution facile; des descriptions minutieusement faites rendent compréhensibles tous les détails d'une toilette. Il donne par mois plus de douze costumes d'enfants, sortant des meilleures maisons de Paris. En un mot, une femme adroite peut, à l'aide du *Moniteur de la Mode*, diriger elle-même la confection de toutes les parties de sa toilette et exécuter pour sa maison mille travaux charmants.

TEXTE — Modes, description des toilettes, par M^{me} Gabrielle d'Eze. — Correspondance. — Les modes du jour, par Ch. D. — Chronique mondaine, par L. S. — La fondation de Scutari, par E. FALIGAN. — Histoire d'un nom, par M. DE NERVO. — Théâtres, par Robert HYENNE. — Adieux à la mer, par Emile BLÉMONT. — Les pommes d'amour, par Ad. Hoc. — Carnet du Sphinx. — Causerie financière.

ANNEXES. — Gravure coloriée n° 1863 E. dessin de Jules DAVID: costumes de travestissement pour enfants.

ILLUSTRATIONS DANS LE TEXTE. — Une élégante toilette de bal, dessinée par M^{lle} Pecqueur; cinq modèles de chapeaux d'enfants; une parure en mousseline et dentelle; une cravate; six chapeaux; une robe de bébé, devant et dos; trois types de chaussures; un corset d'enfant; une élégante toilette de ville, devant et dos, et un costume d'enfant, dessinés par Gonin; deux costumes de ville avec riche confection, dessinés par Janet.

Le *Moniteur de la Mode* paraît tous les samedis, chez AD. GOUBAUD ET FILS, éditeurs, 3, rue du Quatre-Septembre, Paris.

M^{me} ASÉ Leçons d'Italien et de Français. English spoken.

Maison Colombara, aux Moulins, Monaco.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1881

La Mode Illustrée, Journal de la Famille

sous la direction

DE M^{me} EMMELINE RAYMOND

L'élévation des salaires étant progressive et continue, oblige un grand nombre de familles à s'imposer des privations sérieuses pour maintenir l'équilibre de leur budget.

Il y a pour les femmes un moyen d'éviter la dépense causée par la main-d'œuvre: Être sa propre couturière, lingère et modiste, en s'abonnant à la *Mode Illustrée*, qui fournit, avec les patrons excellents de tous les objets utiles, l'enseignement pratique et théorique de leur exécution.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN DIDOT ET C^{ie}, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste en ajoutant un timbre pour chaque trois mois et en prenant le soin de les adresser par lettre recommandée.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS:

1^{re} édition: 3 mois, 3 fr. 50; 6 mois, 7 fr.; 12 mois, 14 fr.
4^{re} édition, avec une gravure coloriée chaque numéro
3 mois, 7 fr.; 6 mois, 13 fr. 50; 12 mois, 25 fr.

S'adresser également dans les librairies des départements.

On s'abonne, à Monaco, à l'Imprimerie du Journal.

HOTEL des COLONIES

et Restaurant Parisien

MONTE CARLO — Près le Casino — MONTE CARLO

PIERRE ALLAIN, propriétaire

ANCIEN MAÎTRE D'HÔTEL DE L'HÔTEL CONTINENTAL DE PARIS

NOUVELLE INSTALLATION — SOMPTUEUX AMEUBLEMENT

Vue superbe sur la mer et la rade de Monaco

PRIX MODÉRÉS

Horaire de la marche des trains du 1^{er} Décembre 1881. — Service d'Hiver

Ligne de PARIS à MARSEILLE, à MONACO, à MONTE CARLO et à GÈNES

Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	Ligne de PARIS à MARSEILLE, à MONACO, à MONTE CARLO et à GÈNES															
	1 ^{er} cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.		Rapide. 1 ^{re} cl.	Expres. 1 ^{re} cl.	intern. 1 ^{re} cl.	Rapide 1 ^{re} cl.	Expres. 1 ^{re} cl.	intern. 1 ^{re} cl.	Rapide 1 ^{re} cl.	Expres. 1 ^{re} cl.	intern. 1 ^{re} cl.	Rapide 1 ^{re} cl.	Expres. 1 ^{re} cl.	intern. 1 ^{re} cl.				
1103	135 70	101 80	74 65	Paris.....	dép.	8 55	11 15	7 20	11 15	7 20	11 15	7 20	11 15	7 20	11 15	7 20	11 15	7 20	11 15	7 20
240	29 55	22 15	16 25	Marseille.....	dép.	11 47	5 56	9 50	10 40	12 36	11 25	11 13	11 07	10 51	10 35	10 19	10 03	9 47	9 31	9 15
173	21 30	16	11 70	Toulon.....	dép.	12 20	8	10	10 40	11 15	11 25	11 13	11 07	10 51	10 35	10 19	10 03	9 47	9 31	9 15
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....	dép.	6 50	7 32	9 45	11 10	12 40	2 02	2 34	3 13	3 49	4 29	5 05	5 41	6 17	6 53	7 29
16	1 95	1 45	1 10	Nice.....	dép.	7 48	8 30	10 28	12 08	1 38	2 54	3 14	3 53	4 29	5 05	5 41	6 17	6 53	7 29	8 05
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer	dép.	7 31	8 45	10 38	12 22	1 50	3 24	4 07	4 44	5 23	6 05	6 55	7 30	8 10	8 50	9 30
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu.....	dép.	7 38	9 01	12 40	1 10	2 07	4 24	4 16	4 53	5 38	6 24	7 06	7 40	8 12	8 44	9 16
7	» 85	» 60	» 45	Eze.....	dép.	7 50	9 09	12 48	1 18	2 19	4 32	4 24	5 05	5 55	6 41	7 21	7 54	8 26	8 58	9 30
»	»	»	»	Monaco.....	dép.	8 08	9 27	11 11	1 07	1 36	3 57	4 49	5 18	6 14	7 40	8 12	8 44	9 16	9 48	10 20
2	» 70	» 00	» 35	Monte Carlo.....	dép.	8 13	9 33	11 15	1 10	1 39	4	4 52	5 21	6 20	7 44	8 15	8 47	9 19	9 51	10 23
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	dép.	8 17	9 37	11 19	1 14	1 43	4 04	4 56	5 25	6 24	7 48	8 19	8 51	9 23	9 55	10 27
10	1 20	» 90	» 65	Menton.....	dép.	8 19	9 42	11 22	1 16	2 47	4 06	4 58	5 27	6 28	7 50	8 21	8 53	9 25	9 57	10 29
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille. h. de Paris	dép.	8 31	9 51	11 30	1 27	2 56	4 19	5 15	5 40	6 45	8 10	8 41	9 13	9 45	10 17	10 49
173	19 15	13 55	9 65	Gènes (*) heure de Rome	dép.	8 39	9 59	11 37	1 50	3 04	4 19	5 15	5 40	6 45	8 10	8 41	9 13	9 45	10 17	10 49

Ligne de GÈNES à MONTE CARLO, à MONACO, à MARSEILLE et à PARIS

Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	Ligne de GÈNES à MONTE CARLO, à MONACO, à MARSEILLE et à PARIS															
	1 ^{er} cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.		10 Rapide. 1 ^{re} cl.	8 intern. 1 ^{re} cl.	486 1 ^{re} cl.	488 1 ^{re} cl.	490 1 ^{re} cl.	492 1 ^{re} cl.	532 1 ^{re} cl.	12 Expres. 1 ^{re} cl.	494 1 ^{re} cl.	496 1 ^{re} cl.	534 1 ^{re} cl.	498 1 ^{re} cl.				
173	19 45	13 55	9 65	Gènes (*) heure de Rome	dép.	6 35	10 23	10 57	1 16	1 38	3 08	3 31	4 56	5 12	6 10	7 43	8 12	8 44	9 16	9 48
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille. h. de Paris	dép.	7	10 44	11 18	1 16	1 38	3 08	3 31	4 56	5 12	6 10	7 43	8 12	8 44	9 16	9 48
10	1 20	» 90	» 65	Menton.....	dép.	7	10 44	11 18	1 16	1 38	3 08	3 31	4 56	5 12	6 10	7 43	8 12	8 44	9 16	9 48
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	dép.	7 10	8 30	10 52	1 23	1 45	3 39	3 47	5 03	5 12	6 10	7 43	8 12	8 44	9 16	9 48
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....	dép.	7 18	8 38	10 59	1 31	1 52	3 47	3 50	5 15	5 22	6 10	7 43	8 12	8 44	9 16	9 48
»	»	»	»	Monaco.....	dép.	7 20	8 40	11 02	1 34	1 54	3 50	4 07	5 15	5 22	6 10	7 43	8 12	8 44	9 16	9 48
7	» 85	» 65	» 45	Eze.....	dép.	7 29	8 48	11 12	1 43	2 01	3 58	4 14	5 22	5 29	6 10	7 43	8 12	8 44	9 16	9 48
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu.....	dép.	7 49	9 10	11 30	1 43	2 01	3 58	4 14	5 22	5 29	6 10	7 43	8 12	8 44	9 16	9 48
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer	dép.	8 04	9 25	11 43	1 43	2 01	3 58	4 14	5 22	5 29	6 10	7 43	8 12	8 44	9 16	9 48
16	1 95	1 45	1 10	Nice.....	dép.	8 16	9 37	11 53	1 43	2 01	3 58	4 14	5 22	5 29	6 10	7 43	8 12	8 44	9 16	9 48
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....	dép.	8 30	9 55	12 31	1 43	2 01	3 58	4 14	5 22	5 29	6 10	7 43	8 12	8 44	9 16	9 48
173	21 30	16	11 70	Toulon.....	dép.	9 26	11 05	1 16	1 51	3 13	4 47	5 56	7 11	8 31	9 50	11 16	12 41	1 18	2 43	4 03
240	29 55	22 15	16 25	Marseille.....	dép.	10 03	12 31	12 55	2 29	2 58	5 5	6 10	7 25	8 45	10 00	11 15	12 40	1 17	2 42	4 02
1103	135 70	101 80	74 65	Paris.....	dép.	6 20	7 55	9 48	7 55	9 48	11 29	11 28	11 16	11 04	10 52	10 40	10 28	10 16	10 04	9 52

N.-B. — Le train 11, qui met le littoral en communication directe avec l'Angleterre, ne prend que les voyageurs partant de Paris et se rendant directement à Toulon ou dans les gares d'arrêt situées au-delà.
N.-B. — Le train 5 ne prend que les voyageurs ayant à effectuer, sur le réseau P. L. M., un parcours d'au moins 600 kilom.
(*) L'heure de Rome avance de 47 minutes sur celle de Paris.

N.-B. — Le train 8, correspondant avec l'Angleterre, et le train 10, ne prennent que les voyageurs ayant à effectuer, sur le réseau P. L. M., un parcours d'au moins 600 kilom. Ils prennent, néanmoins, les voyageurs pour Marseille, la rive gauche du Rhône et Lyon.
(*) L'heure de Rome avance de 47 minutes sur celle de Paris.